
Confédération Française des
Batteries & Fanfares
du 17 Octobre 2026
au 15 Mars 2027
Concours de Compositrices
Créations au féminin
pour Batteries-Fanfares
3 catégories
chacune
dotée
de 2 prix
Règlement et informations sur
www.batterie-fanfare.fr

Concours de compositrices

Cahier des charges

Projet	Ce concours réservé aux compositrices a pour ambition de renouveler le répertoire pour orchestre de batterie-fanfare en sollicitant la créativité et la diversité des talents féminins.

Description générale du projet

Description du projet	• La **C**onfédération **F**rançaise des **B**atteries et **F**anfares donne carte blanche aux compositrices amateures ou professionnelles pour concevoir et réaliser une œuvre musicale instrumentale pour orchestre de batterie-fanfare, nouvelle, libre, originale et inédite.
Objectif du projet	• Encourager la création. • Valoriser nos pratiques au travers un regard et une inspiration féminine.
Le répertoire	• Prioriser la création d'œuvres originales • Susciter la curiosité et l'ouverture à d'autres esthétiques. • Offrir un répertoire qualitatif et innovant adapté à chaque niveau.

Caractéristique de l'œuvre

Esthétique générale

Catégorie 1 (orchestre de jeunes)

Œuvre Libre qui trouve son inspiration dans le champ lexical de la jeunesse.

- **Formes Classiques**
- **Formes libres**
- **Formes imitatives**

Catégorie 2 (moyenne force)

Œuvre libre ou faisant référence à un style musical .

- **Formes Classiques**
- **Formes imitatives**
- **Formes libres**
- **Danses**
- **Forme narrative**

Catégorie 3 (Niveau avancé)

Œuvre libre qui trouve son inspiration dans toute la diversité stylistique, historique et géographique de la musique.

- **Formes libres**
- **Danses et folklore du monde**
- **Jazz et musique improvisée**
- **Forme narrative**
- **Approche de la musique de notre temps**
- **Œuvre avec soliste**

Durée de l'œuvre

Catégorie 1

durée de 2'30 » à 3'30 (afin de s'adapter au temps d'attention et de résistance des élèves de premier cycle.

Catégorie 2

durée 3’30 » à 5’ (Composition en un seul mouvement ou sous forme de 2 petites pièces brèves.)

Catégorie 3

durée de 4’ à 6’ *Les passages “ouverts” et improvisés (si il y a) ne sont pas comptabilisés dans la durée de l’œuvre.*

Contraintes techniques

1. **Effectif et Voix**

Catégorie 1

Les cuivres:

1 voix de trompette mib, 1 voix de clairon sib, 1 voix de cor mib, 1 voix de trompette et clairon Basse, 1 voix d’euphonium (en clé de sol) tuba sib optionnel.

Les percussions:

1 voix de clavier (glockenspiel), Tambour, Grosse caisse Cymbales, Accessoires 1, Accessoires 2. Batterie (Très facile)

En fonction de l'âge des élèves, le tuba est absent de certains ensembles, pour cette raison la partie d’euphonium doit pouvoir s’y substituer.

Des éléments complémentaires à l’orchestration sont possibles:

Bruitages, parties chantées, bande son (si celle-ci est fournie), texte, mouvements scéniques, interaction avec le public…

Catégorie 2

Les cuivres:

2 voix de trompette mib, 2 voix de clairon sib, 2 voix de cor mib, 2 voix de trompette et clairon Basse, 1 voix d'euphonium (en clé de sol), 1 voix de tuba (sib)

Les percussions:

2 voix de clavier (xylophone, glockenspiel), Tambour, Grosse caisse Cymbales, Accessoires 1, Accessoires 2. Batterie, Timbales, Bongos ou congas.

Catégorie 3

Les cuivres:

2 voix de trompette mib, 2 voix de clairon sib, 2 voix de cor mib, 2 voix de trompette et clairon Basse, 1 voix d'euphonium, 1 voix de tuba (sib)

Les percussions:

2 à 3 voix de clavier (marimba, vibra, xylo, glock), Tambour, Grosse caisse de concert, Tam, Cymbales, Accessoires 1, Accessoires 2. Batterie, Timbales, Bongos ou congas, cloches tubulaires, Toms mélodiques, etc...

---

2. **Niveau technique**

Catégorie 1

Eléments techniques de niveau préparatoire (milieu à fin de cycle 1)

Catégorie 2

Eléments techniques de niveau élémentaire (début à milieu de cycle 2)

Catégorie 3

Eléments techniques de niveau moyen (fin cycle 2 début cycle 3)

3. **Contraintes de tessiture**

Catégorie 1

Pour les trompettes et les trompettes Basses:

Sons écrits:

1ère Trompette: Du **Sol grave au Ré**

2ème Trompette: Du **Sol grave au Sib** (Do 3ème interligne dans un mouvement de phrase qui le prépare)

Pour les cors:

Sons écrits:

1er cor: Du **Sol grave au Mi 4ème interligne**

2ème cor: Du **Sol grave au Do 3ème interligne**

Pour les clairons et clairons-basses:

Sons écrits:

Du **Do grave au Mi 4ème interligne** (le Sol aigu peut être utilisé sporadiquement au premier clairon-basse)

Pour l'euphonium et le tuba:

Sons écrits:

Du **La 1er interligne en clé de Fa jusqu'au Mi 2 lignes supplémentaire au dessus de la portée**

Catégorie 2

Pour les trompettes et les trompettes Basses:

Sons écrits:

1ère Trompette: Du **Sol grave au Fa** (Le Fa doit être

utilisé comme note de passage dans un mouvement mélodique qui le sécurise)

le sol aigu peut être utilisé sporadiquement en cas de nécessité.

2ème Trompette: Du **Sol grave au ré**

Pour les cors:

Sons écrits:

1er cor: Du **Sol grave au Sol aigu**

2ème cor: Du **Sol grave au Mi 4ème interligne**

Pour les clairons et clairons-basses:

Sons écrits:

Du **Do grave au Sol aigu** (le Sib aigu peut être utilisé sporadiquement au premier clairon-basse)

Pour l'euphonium et le tuba:

Sons écrits:

Du **Fa# Grave en clé de Fa jusqu'au La 3 lignes supplémentaire au dessus de la portée**

Catégorie 3

Pour les trompettes et les trompettes Basses:

Sons écrits:

1ère Trompette: Du **Sol grave au Sol aigu**

2ème Trompette: Du **Sol grave au mi 4ème interligne**

Pour les cors:

Sons écrits:

1er cor: Du **Sol grave au Sol aigu**

2ème cor: Du **Sol grave au Mi 4ème interligne**

Pour les clairons et clairons-basses:

Sons écrits:

Du **Do grave au Sib aigu** (le Do et le Ré aigu peuvent être utilisés sporadiquement au premier clairon-basse)

Pour l'euphonium et le tuba:

Toute la tessiture

4. **Formes et Contraintes rythmiques**

Catégorie 1

Privilégier des formes simples:

- Forme binaire **A/B**

L'œuvre est divisée en deux parties distinctes. La première partie (A) présente une idée musicale et son développement ; la deuxième partie (B) introduit un contraste ou un prolongement avant de conclure.

- Forme ternaire **A/B/A**

Une première section A est suivie d'une section contrastante B (parfois appelée trio), puis de la réexposition ou du retour à l'identique de la section initiale A.

- Forme Rondo **A/B/A/C/A**

Un thème principal récurrent (le refrain A) alterne avec des épisodes mélodiques différents (B, puis C). Le morceau s'achève presque toujours par le retour du thème A.

- Thème et variations **A A' A'' A'''**

Un thème mélodique principal (**A**) est exposé clairement, puis répété plusieurs fois (**A'**, **A''**...) en étant à chaque fois modifié sur le plan du rythme, de

l'harmonie, du tempo ou des instruments, tout en restant reconnaissable

- La Marche

Forme très ancrée dans l'histoire de nos batteries-fanfares, la marche est basée sur une musique à 2 ou 4 temps, qui règle le pas d'une troupe militaire ou civile. Attention, on n'y trouve pas uniquement les marches militaires, mais plusieurs fonctions selon les cérémonies : marche funèbre, marche nuptiale, marche triomphale…

Eléments rythmiques

Mesures binaires et ternaires à 2, 3, ou 4 temps. (unité de temps à la noire ou à la noire pointée)

Equivalences simples (temps = temps)

Figures de rythmes du niveau fin de premier cycle.

Catégorie 2

Formes libres et Danses:

- **Rhapsodie**

Pièce orchestrale de forme libre qui s'apparente à une fantaisie d'inspiration populaire, folklorique ou régionale.

- **Fantaisie**

Composition de forme composite, par opposition aux formes musicales strictes. Elle permet au compositeur de déroger au cadre de composition habituel qui lui impose soit une progression harmonique stricte, soit un enchaînement thématique préétabli. La fantaisie fait se succéder les thèmes plutôt qu'elle ne les organise.

- **Prélude ou ouverture**

pièce instrumentale de forme très libre qui sert généralement d'introduction à d'autres pièces mais peut

aussi être envisagé comme une composition indépendante.

- **La forme narrative**

La musique évolue en suivant les événements contenus dans une histoire

- **Suite**

Succession de mouvements de danses de caractères différents, avec une alternance de mouvements lents et rapides.

Styles et courants historiques inspirés du jazz

Blues : Utilisation des rythmes syncopés et des progressions harmoniques caractéristiques du Blues.

New Orléans : Contrepoint simultané des instruments à la manière d'une improvisation collective.

Swing : Balancement ternaire accentué.

Jazz modal : Abandon des grilles d'accords traditionnelles au profit des modes.

Eléments rythmiques

Toutes les mesures binaires et ternaires y compris à la blanche, à la blanche pointée, à la croche.

Mesures irrégulières: 5/4

Equivalences : Temps = Temps, Croche = Croche, Blanche = Noire, alternance binaire ternaire, Notation swing 2 croches = noire croche en triolet.

Figures de rythmes du niveau fin de deuxième cycle.

Catégorie 3

Formes libres , formes imitatives, approche de la musique de notre temps:

- **La musique minimaliste**

Basée sur la répétition et la variation lente de motifs mélodiques et rythmiques simples.

- **les formes pluridisciplinaires**

Croisement de la musique avec la mise en scène, le geste, la danse, le texte ou les arts visuels

- **La Batterie-Fanfare comme matériau sonore**

L'exploration de nouveaux timbres (sourdines) et techniques instrumentales étendues, spatialisation du son, Utilisation de l'électronique et de l'informatique en temps réel ou différé, complexité rythmique accrue.

- **Composition avec soliste**

Concertino pour batterie-fanfare et soliste (le croisement des pratiques avec des solistes issus d'autres familles instrumentales est bienvenu)

- **Musique du monde**

Composition d'inspiration folklorique, ethnique ou issus de métissages culturels.

Eléments rythmiques

Toutes les métriques, figures rythmiques, y compris les mesures irrégulières.

Toutes équivalences.

Notation contemporaine (simple) possible.

Documents annexes

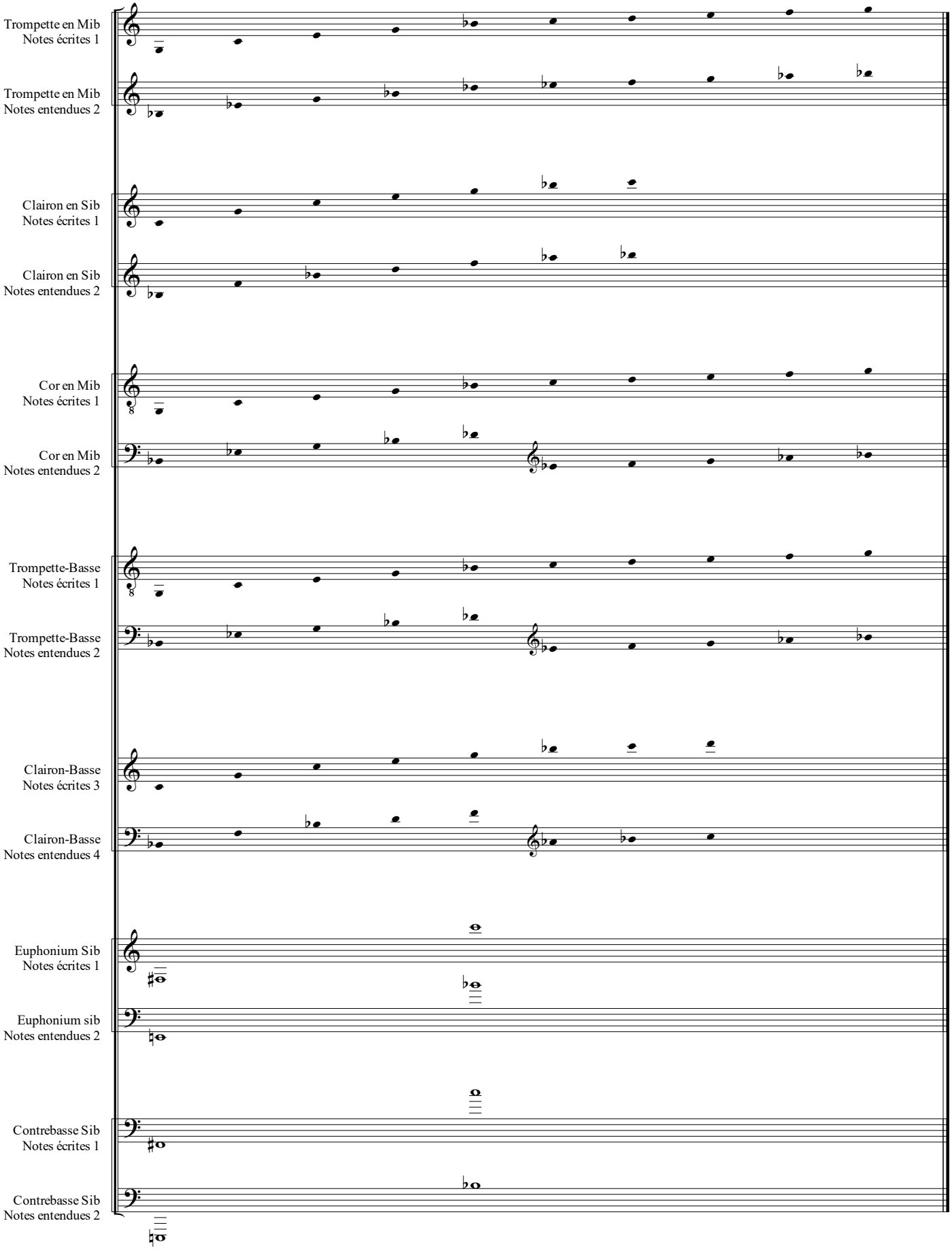
- Tessiture des instruments de batterie-fanfare
- La composition pour batterie-fanfare (Jean-Jacques Charles)
- Quelques exemples de réalisations harmoniques (Jean-Jacques Charles)

Calendrier et format de livraison

Calendrier	Date de rendu de la partition d'orchestre (Conducteur) du matériel (parties séparées) d'un fichier mp3. **Au plus tard le 15 mars 2027**
Format	Le matériel complet sera édité et envoyé au format pdf. Le comité technique se réserve le droit d'adapter certaines partitions en fonction du niveau et de l'effectif. Pour simplifier ces travaux le fichier source au format XML sera nécessaire, merci de le joindre à votre envoi.

Batterie-Fanfare

Tessiture des instruments



©

V. La composition pour batterie-fanfare,

Intervention de Jean-Jacques CHARLES

Voir Annexe : Quelques exemples harmoniques

La formation batterie-fanfare est constituée, sur le plan de la palette sonore, de plusieurs « groupes » répartis de la sorte :

- les cuivres « clairs », composés des trompettes de cavalerie Mib et clairons Sib répartis chacun en deux pupitres dans la majeure partie des cas, soit deux parties de trompettes et deux de clairons. La division des trompettes en trois pupitres, voire au-delà, est également rencontrée.
- les cuivres « graves », constitués des trompettes-basses et clairons-basses, répartis de la même manière que les cuivres clairs.
- les cors, en deux pupitres ou plus.
- les tubas et saxhorns ou euphoniums, le plus souvent un tuba-contrebasse (Ut ou Sib) et une voix de saxhorn ou euphonium. On peut rencontrer un tuba-basse (Fa ou Mib)
- Toutes les percussions classiques et la batterie « jazz ».

S'agissant des cuivres clairs, trompettes et clairons n'offrent pas la même couleur sonore, le clairon étant conique se rapproche de la sonorité du bugle. La trompette Mib est proche de la trompette à piston, avec un caractère bien plus « cuivré » toutefois.
Trompettes-basses et clairons-basses sont moins éloignés du point de vue du timbre, on pourrait les assimiler à une section de trombones.
Les cors Mib amènent leur sonorité propre, entre le cor d'harmonie et la trompe de chasse. Dans la palette sonore de l'orchestre, ils sont plus « caractérisés », pour ainsi dire.

1) Les tessitures

La trompette de cavalerie en Mib explore un registre « utile » de deux octaves et plus (selon les possibilités de l'instrumentiste), sur toutes les harmoniques de Mib, pratiquement du Sib grave (sous la portée en clé de Sol) au Sib aigu (au-dessus de la portée), au-delà si l'instrumentiste maîtrise le « sur aigu ». Certaines harmoniques non tempérées sont en usage mais selon le langage utilisé, et particulièrement dès lors qu'on utilise les accords de 7ème d'espèces, leur justesse aléatoire (de l'ordre du quart de ton) altère le rendu sonore.

Le clairon explore la même étendue mais sur les harmoniques de Sib.

Trompettes et clairons-basses reproduisent les mêmes étendues, une octave plus grave bien sûr, mais on peut également user du Sib « pédale » et du « contre Ut » (1 ton au-delà du Sib aigu) au clairon-basse.

Le cor Mib reproduit la même étendue que la trompette-basse, avec plus d'aisance, il va de soi, dans l'aigu. Le recours aux « sons bouchés » permet en théorie et selon l'habileté de l'instrumentiste de jouer toute la gamme par demi-ton. En pratique, c'est assez délicat mais sur quelques notes, on peut tout à fait user des sons bouchés, à deux, trois, quatre voix...

Les tubas et saxhorns sont utilisés tels quels avec toute leur étendue mais ces instruments sont beaucoup plus « connus ».

2) L'harmonisation, la construction mélodique

Avant même de parler des tonalités en usage, il convient d'analyser la façon d'utiliser ces cuivres naturels « en amalgame ». En effet, la difficulté réside dans le fait que les harmoniques de Sib et Mib sont réparties dans des groupes de cuivres différents, aussi est-il délicat de reconstituer mélodies et accords en « passant » d'une famille à l'autre. Les résolutions classiques (sensible vers tonique par exemple) sont infaisables sur un même instrument. De ce fait, il convient d'utiliser les cuivres en « amalgame », de manière à gommer l'effet qui consiste à entendre un enchainement « rebondir » d'un cuivre à l'autre. Pour ce faire, une note commune aux deux familles va être essentielle, il s'agit du « Sib ». En effet, dans une harmonisation classique, avec des cuivres à système, l'enchainement de l'accord de Sib et de Mib – prenons la disposition fa-sib-ré / sol-sib-mib – se fera ainsi : une voix jouera le fa puis le sol, une deuxième voix jouera les deux sib puis la voix la plus aigüe jouera le ré puis le mib. Avec les cuivres sans piston, l'enchainement se fera de la manière suivante : deux voix de clairons joueront le fa grave et le ré aigu, tandis que les deux voix de trompettes joueront le sib médium à l'unisson. Ensuite, les deux voix de clairon se rejoindront sur le sib tandis qu'à l'inverse, les deux trompettes quitteront l'unisson du sib en mouvement contraire pour jouer le sol et le mib. Le passage de la voix supérieure, du ré au mib, sera « absorbé » dans l'épaisseur des timbres, tout comme celui de la voix inférieure, du fa au sol.

Le procédé sera bien entendu le même pour les cuivres graves.

Tout l'intérêt des cuivres d'ordonnance, dans la formation maintenant traditionnelle de la batterie-fanfare réside dans le jeu collectif. En effet, même si on peut avec astuce contourner l'effet redondant des arpèges, l'aspect mélodique des cuivres naturels n'est pas leur point le plus fort...

Cela étant dit, ces instruments ont une grande richesse de timbre, c'est en conséquence en « groupe » qu'ils acquièrent leurs lettres de noblesse et montrent leurs plus belles capacités.

Cependant, il faut constater que par habitude et répétition de répertoires se « plagiant » les uns les autres, longtemps on a négligé ce qui permet d'enrichir ces amalgames d'arpèges. Aussi curieux que cela puisse paraître, c'est le tuba et les possibilités offertes par le système de piston qui est le plus souvent « sous exploité ». En effet, tout en mariant les cuivres d'ordonnance sur les quelques accords qu'ils offrent, c'est bien grâce à la basse que l'on peut moduler.

Sur l'arpège de Mib ou de Sib, on peut en conséquence obtenir toute une série d'accords de 7e et de 9e. En mariant les deux familles, on multiplie les possibilités. Si à cela on ajoute au tuba-contrebasse, un saxhorn ou un euphonium qui peut également se « marier » avec le pupitre des clairons/trompettes-basses, on ajoute des possibilités supplémentaires et on peut même flirter avec quelques effets de polytonalité.

La construction du discours musical reste bien entendu dépendante de ces contraintes car il est bien évident que le « mécanisme » d'écriture est moins souple qu'avec des instruments chromatiques.

Toutefois, c'est là que le compositeur ou l'arrangeur trouvera son inspiration. En effet, ces contraintes sont autant de « défis » qui obligent l'auteur à faire preuve d'invention...

L'effectif de l'ensemble est généralement situé autour d'une quarantaine d'instrumentistes. Le nombre de parties d'orchestre n'étant que de 12 environ (à l'exception des percussions), chacune est donc jouée à l'unisson par autant de musiciens qu'il y en a dans le pupitre.

On parvient à un ensemble homogène à partir de 8 trompettes, 4 clairons, 4 cors, 4 trompettes et clairons-basses, un saxhorn et un tuba-contrebasse + percussions.

Outre le discours musical (harmonique et mélodique), l'auteur trouvera également à diversifier son écriture en jouant sur l'épaisseur orchestrale. Souvent les pièces pour batterie-fanfare, destinées à être jouées en plein air, usaient de l'ensemble de la formation d'un bout à l'autre, ou en alternance entre les cuivres Mib et Sib dans les répertoires militaires. Dans un langage plus contemporain, on appréciera d'user de toutes les dimensions dans une même composition, passant des interventions totalement solistes au « tutti ».

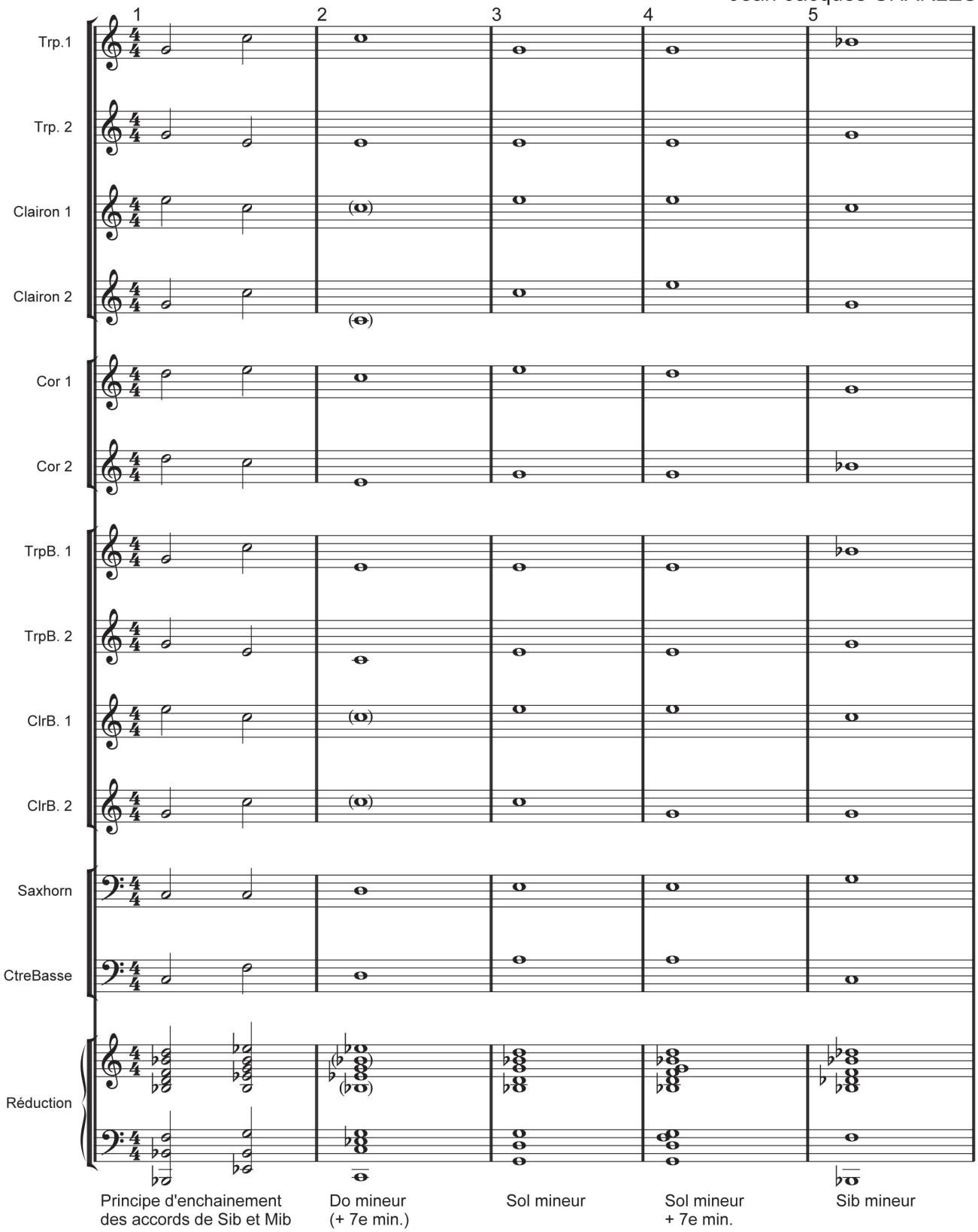
A noter également, que les cuivres clairs sont souvent utilisés dans le registre aigu, les harmoniques se suivant de manière plus conjointe. Or, le registre grave des petits cuivres offre des couleurs qu'il serait dommage de ne pas entendre. En outre, même si traditionnellement et par conséquence du mécanisme d'écriture cité plus haut, les pupitres sont organisés « à deux voix », rien n'empêche de diviser au moins ponctuellement les pupitres en 4, 5 ou 6 voix. Les cors, par exemple, sonnent particulièrement bien en quatuor, le cor grave en batterie-fanfare mérite bien un traitement aussi noble que chez les romantiques.

Enfin, vous trouverez en annexe quelques exemples harmoniques montrant toute l'étendue des possibilités des cuivres naturels.

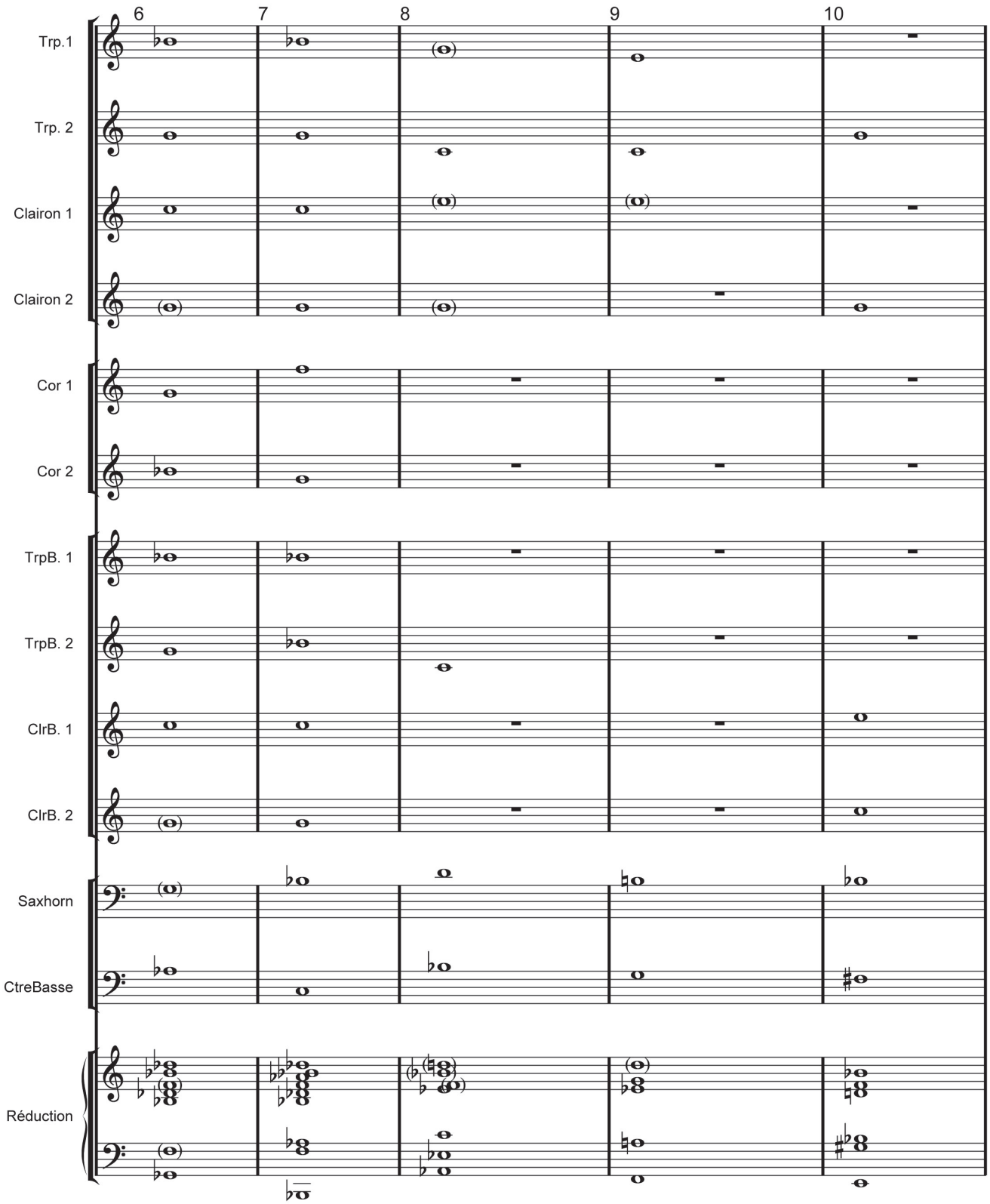
Quelques exemples harmoniques

pour batterie-fanfare

Jean-Jacques CHARLES



NB : faire jouer les accords sans les notes entre parenthèses, puis ajouter celles-ci.



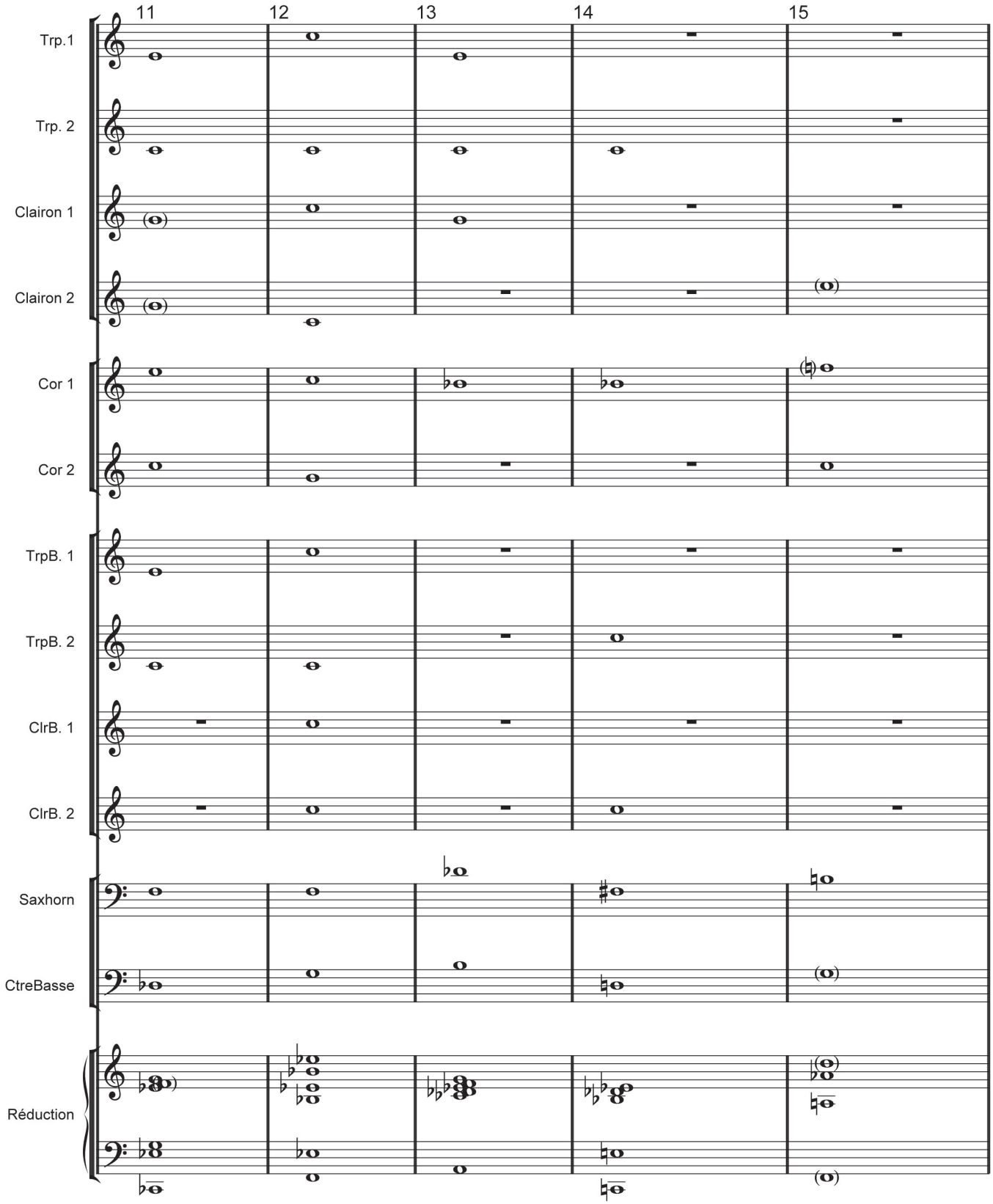
Solb maj.
(+ 7e maj.)

Sib min.
+ 7e min.

Lab maj.
(+ superposition
au ton supérieur)

Fa maj. 7e, sans la
quinte, + 9e
(+ 13e !).
Ou Fa7 + superposition
au ton supérieur, accords
incomplets.

Mi majeur,
superposition à la
quarte augmentée.



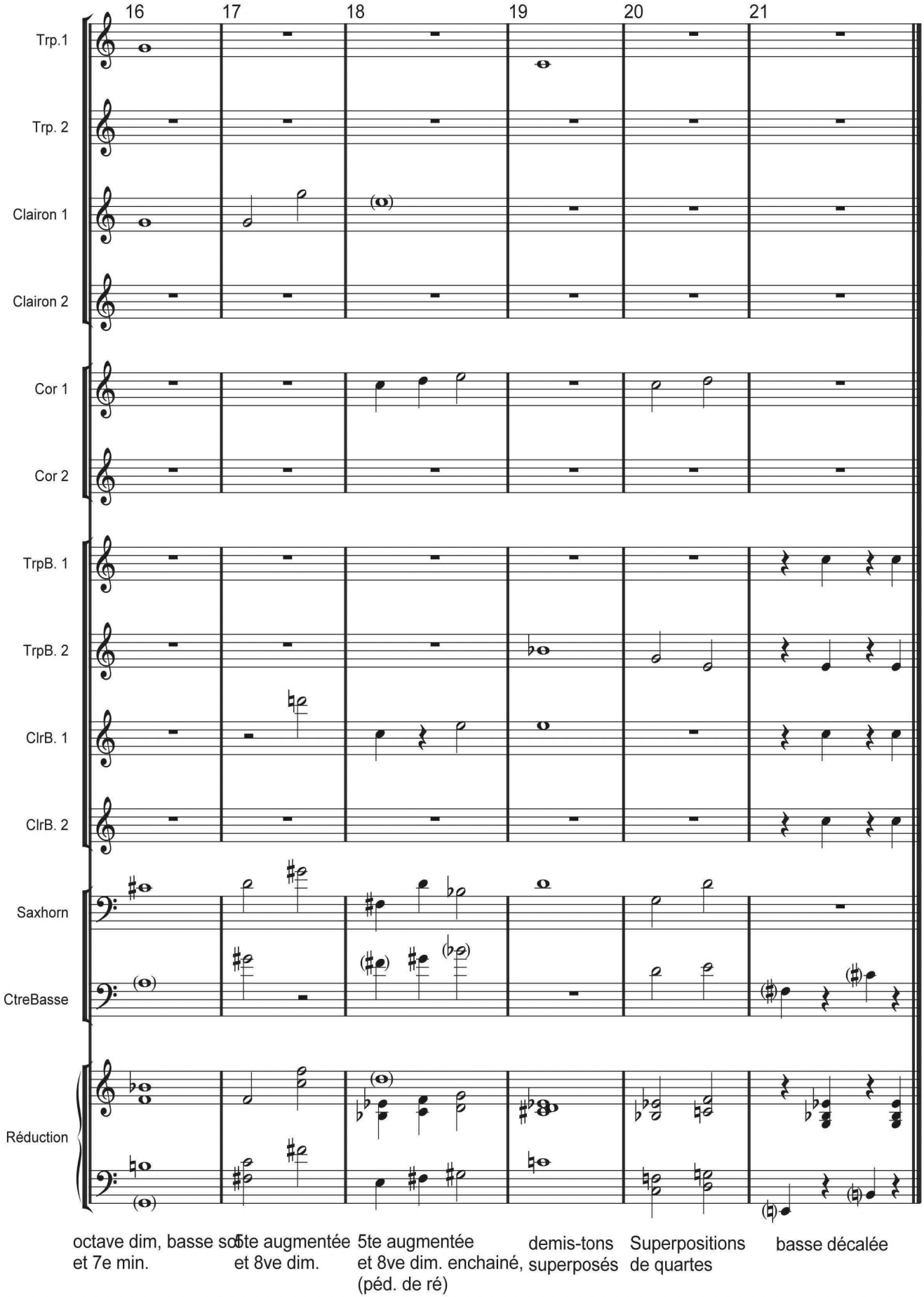
Dob, quinte aug. (quarte ajoutée)

Superposition de quartes

Gamme par ton

9e augm. de do, ou accord de 9e min. et son appogiature

Octave diminuée, puis basse de fa et sixte ajoutée


16
17
18
19
20
21
Trp.1
Trp. 2
Clairon 1
Clairon 2
Cor 1
Cor 2
TrpB. 1
TrpB. 2
ClrB. 1
ClrB. 2
Saxhorn
CtreBasse
Réduction
octave dim, basse sol
et 7e min.
5te augmentée
et 8ve dim.
5te augmentée
et 8ve dim. enchainé,
(péd. de ré)
demis-tons
superposés
Superpositions
de quartes
basse décalée